

Traînez-moi vers la rive

Kaileena Borys

Tu es une eau informe qui coule selon la pente qu'on lui offre, un poisson sans mémoire et sans réflexion qui, tant qu'il vivra dans son aquarium, se heurtera cent fois par jour contre le vitrage qu'il continuera à prendre pour de l'eau.

Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu. Du côté de chez Swann* (1913)

On ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve.

Héraclite

l'air rie tend hameçon
je mords
oxygène s'inhale humiliant
gènes gravés dans chaque écaille
blâmez mes ancêtres
si impossible ascendance
 vers terre ferme
si immobile ligne
relie proie prédateur
 armé rêve de survie
vous font pitié

demain eaux ne seront plus

mêmes

vagues guideront

plus haut

plus bas

je tournoierai

chercherai rives

souvenirs intacts

rêves vivants

porte clef

naïveté

banc de poisson

fourmille moi emprisonné

destiné à suivre courant

branchies des autres

écho vide

propres battements

yeux pétrifiés

miroir des miens

si je fais gicler mon sang

pourrais-je me reconnaître

les requins m'attaqueront

reste du banc

partit mort deviendra

ma seule différence

liberté sent mauvais
empeste éparpillements défécations
même plancton
goûte
caoutchouc
juste assez
donne envie
nager
jusqu'à rive
mourir sécher

soleil inatteignable

peut-être eaux profondes

retour bercail

grottes souveraines

cachent artéfacts

naissance contre-courant

mensonges légaux

noyade espérée

découvertes crues

vomissement promis

après consommation

Par pitié emballez-moi dans du plastique. Oubliez les gigantesques océans les sublimes coraux les épaves légendaires. Exposez en fines tranches les plus belles parties de ce que je suis. Désossez toute impertinence visible et jetez-les à la poubelle. Le cerveau aussi.

Vendez-moi. Laissez-moi pourrir dans le ventre d'une femme enceinte ou dans celui d'un retraité. Je donne mon corps à la science, à un supermarché, à n'importe quoi.

Et si je dois renaître, sauvez-nous tous de la possibilité que je puisse errer à nouveau dans les houles cauchemardesques. *Menu à votre carte : un peu de caviar consentant.* Ainsi, sacrifiez mon corps embryonnaire et laissez-moi baigner dans la cuillère argentée d'un affamé.